



## CENTRE KAHINA, ALGER

### ASSOCIATION RACHDA RASSEMBLEMENT CONTRE LA HOGRA ET POUR LES DROITS DES ALGÉRIENNES

**Écouteuse :** Mokrani Djamilia

L'association (Rachda) Rassemblement Contre la Hogra et pour les Droits des Algériennes a été créée pendant la décennie noire pour aider les femmes victimes de terrorisme. Cette association a eu son agrément en 1996, son siège est situé à la rue EL KOTBANE (ex APC d'El Mouhamadia) Lavignerie Alger.

**Téléphone :** 021 82 00 75. **Fax :** 021 82 00 76

**Email :** rachda.femmes@caramail.com

L'Association Rachda est une association nationale non gouvernementale présidée par Madame Badea Sator.

**Les activités réalisées par l'association Rachda envers les femmes victimes de violence sont :**

- \* Création du centre d'accueil (DARNA) en 2001 Alger dirigé par Nora Ait Youcef et centre d'accueil et d'écoute de Constantine : Maison Nedjma en 2004 dirigé par Madame Chettouh Malika.
- \* Atelier de formation en vue de la réinsertion des femmes.
- \* Jardin d'enfant à Tébessa créée en 2000 dirigé par Madame Naila Benayade.
- \* Le centre d'écoute «El-Kahina» pour les femmes victimes de violence a été créé en Mai 2009 dirigé bénévolement par Madame Smail, entourée d'une équipe de psychologues.

La nature de l'écoute dans le centre El-kahina est téléphonique, tous les jours du dimanche au jeudi de 9h à 17h.

**Numéro de téléphone :** 021 82 53 54

Le type d'écoute est simple mais nous fonctionnons en réseau, c'est-à-dire que nous pouvons faire appel à des juristes, médecins ou autres pour nous aider à répondre aux questions posées ou lorsqu'une femme souhaite une consultation psychologique.

Nous disposons aussi de structures vers lesquelles nous pouvons nous adresser ou orienter les femmes qui le souhaitent (CIDDEF, consultation diverses, structures d'accueil etc...)

**Nombre d'écouteuses :** Trois rémunérées, deux écouteuses travaillent deux fois par semaine et la troisième une fois par semaine.

**Les problèmes posés par les victimes sont :**

- Les communications téléphoniques, surtout à partir de mobiles, qui leur reviennent chères pour exposer et expliquer leur cas.

- Les femmes au foyer qui ne sortent pas et qui ne possèdent pas de téléphone.
- Certaines victimes demandent le tête à tête ou le face à face.
- **Pour résoudre ces problèmes il faut :**
  - 1/ La création d'une ligne téléphonique gratuite pour les femmes victimes de violence.
  - 2/ La création d'une équipe (écoutantes) qui se déplace à domicile.

### **Les lacunes les plus graves sont :**

- Le problème de financement car au début le centre a été financé par l'organisation non gouvernementale (ONG), Italienne (COSPE) depuis un 1 an on est financé par l'ONUFEMMES mais à l'avenir le problème va être posé et c'est un sérieux problème. (Heureusement les journaux nationaux acceptent de passer nos placards publicitaires gratuitement).
- Manque de structures d'accueil pour notre centre d'écoute.
- Salaire insuffisant pour les écoutantes ce qui entraîne leur démobilitation.
- Manque de ligne téléphonique supplémentaire car on a une seule qui est souvent en panne.

### **\* Projet de centre d'écoute El-Kahina est :**

- Recruter une juriste qui puisse répondre directement aux questions d'ordre juridique posées par les femmes.
- Création d'autres centres d'écoute dans d'autres wilayas.

### **Témoignage personnel d'une ou de plusieurs écoutantes du centre sur son activité d'écoute et sur les apports reçus à travers le réseau (échanges, formations....)**

...Personnellement le centre d'écoute m'a permis de découvrir des cas graves de différentes violences (physique, psychologique, institutionnelle, verbale...)

Au début, je croyais que c'était facile mais tout au long des appels et à force d'écouter les victimes, je constate que ce métier demande beaucoup de patience, de maturité et d'expérience. Fort heureusement des formations spécialisées en direction des écoutantes sont dispensées tout au long de l'année ce qui leur permet de s'améliorer. Parfois, on reçoit des appels qui nous rendent incapables de répondre et même pénible d'écouter (par exemple on reçoit des appels de certaines victimes qui nous parlent et nous disent tout en même temps et qui n'arrivent pas à expliquer leur vrais problèmes). Il nous incombe donc de faire une synthèse de la conversation afin de cerner le problème. Le métier d'écoutante s'avère être très difficile, il demande beaucoup d'expérience, d'objectivité et une formation adaptée.